

# Noé

le magazine de One Voice

numéro  
70  
mai 2013

Laissons **LE LOUP**  
entrer dans notre bergerie



# sommaire

p. 3 Édito

## Frère loup

p. 4-5 Campagne Frère loup  
p. 6 La vérité sur le loup

## Loup qui es-tu ?

p. 7-8-9 Le loup tel qu'en lui-même

## À travers le symbole

p. 10-11 Le loup entre terreur et fascination

## Destins parallèles

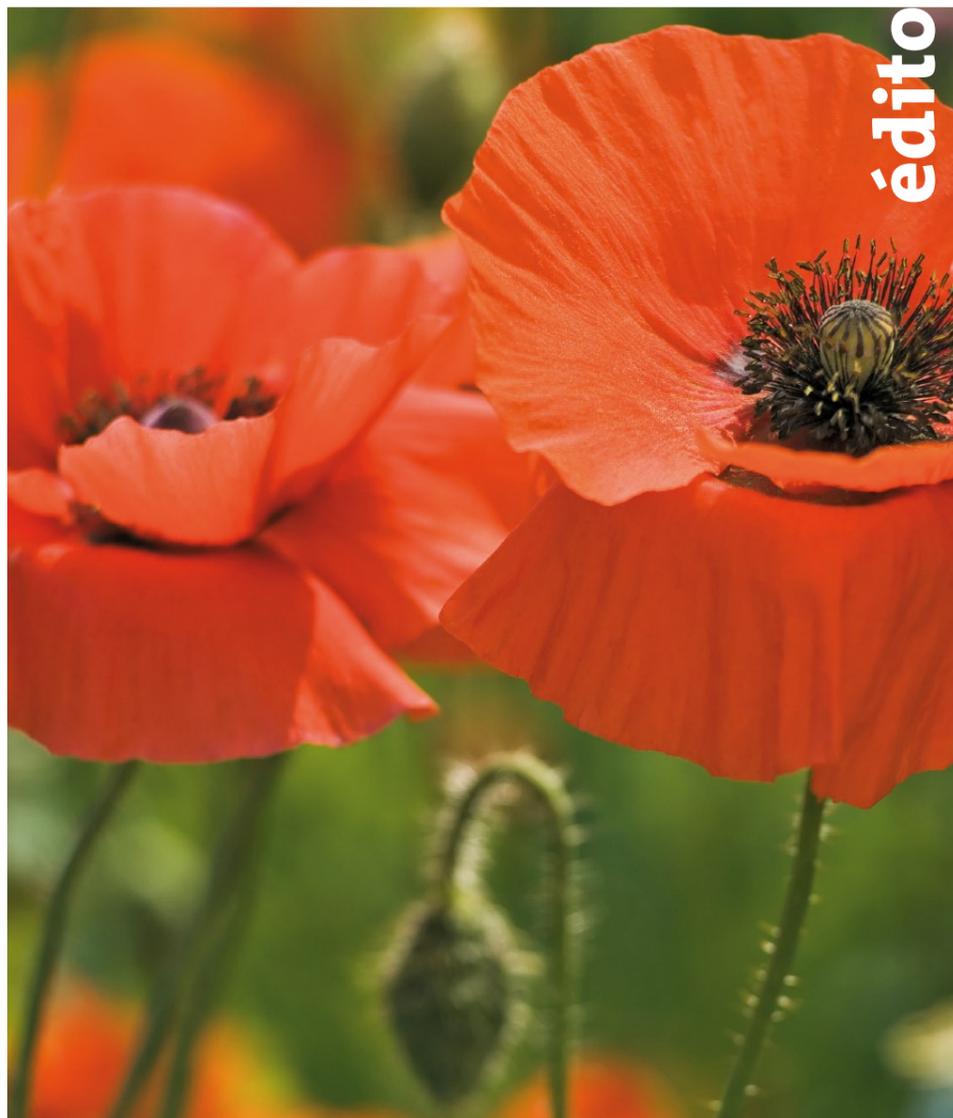
p. 12-13 Le loup et l'ours, deux marqueurs  
et passeurs de la civilisation occidentale

## Nouvelles

p. 14 La tournée « Pour des lueurs d'Humanité »  
p. 15 Brèves

## Action citoyenne

p. 16 Je suis berger des loups



édito

« L'esprit, comme la nature, a horreur du vide. Dans le vide,  
la nature met l'amour ; l'esprit, souvent, y met la haine ».

Victor Hugo, *L'homme qui rit*

One Voice, siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg cedex - tél. 03 88 35 67 30 - fax 03 88 35 55 18  
Département administratif et missions : 12, rue Gustave Eiffel - 44810 Héric - tél. 02 51 83 18 10 - fax 02 51 83 18 18  
info@one-voice.fr - [www.one-voice.fr](http://www.one-voice.fr)

Noé n°70 mai 2013 / Directrice de publication : Muriel Arnal - Directrice de la rédaction : Marité Morales - Secrétaire de rédaction : Christine Sachs / Rédacteurs : Marité Morales, Christine Sachs, Loraine Collard, Valérie Duphot / Imprimeur : Graphit's Imprimeur (33) - Imprimé sur papier recyclé / Graphisme : calandre / Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2013 / Numéro d'ISSN : 1767-882 x / © Images : couverture Tom & Pat Leeson, p. 2 istock, p. 4 Konrad Wothe-ImageBroker, p. 5 Gallica, David Ponton, Chris Pole-Shutterstock, p. 6 Henrik Aija, Cynthia Baldauf-iStock, p. 7, p. 8-9, p. 10 Tom Brakefield-photos.com, Fotosearch, p. 11 Jim Kruger-iStock, David Ponton, Jens Klingebiel-Fotolia, p. 12 Fotolia, Josef Friedhuber-iStock, Lynn Bystrom- Dreamstime, p. 13 David Ponton-123RF, Eric Mandre-Shutterstock, p. 14 One Voice, p. 15 UIPA-One Voice, D.R., Judy Barranco-iStock.

## Chères amies, chers amis,

Il manquerait, il manquerait terriblement si nous ne laissons pas le loup entrer dans notre bergerie du cœur...

Que seraient nos nuits sans le hurlement du loup pour magnifier la douceur dans la lumière de la lune et la joie dans le scintillement des étoiles ? Il donne une note incomparable à l'intensité des couleurs et des mystères de la nuit. Le hurlement du loup est comme un rite ancien qui appelle notre nature profonde à vibrer, à être en empathie avec tout ce qui vit. Il réveille notre âme sauvage sans laquelle nous serions sourds et aveugles aux insondables beautés du monde. Sans ce réveil, comment alors les protéger ? Et le loup est une de ces beautés à préserver.

Si nombre d'animaux sont victimes du mépris, de l'ignorance ou de l'indifférence, le loup, lui, est franchement victime de la peur et de la haine. One Voice se devait de combattre pour le loup en œuvrant sur la piste culturelle. C'est en l'empruntant que nous pourrions déraciner l'image négative qui accable ce vieux sage de la nature depuis des siècles. Notre culture, dans le langage, les contes et les légendes, véhicule l'image du « Grand Méchant Loup » qui, bien qu'implantée au Moyen Âge, reste encore active aujourd'hui.

Hélas, la destruction du loup, en France, est d'actualité. La « colère » des bergers est toujours vivace alors que les exemples, en Italie, en Espagne, en Allemagne, ne manquent pas de bergers vivant en

bonne intelligence avec les loups. Et le gouvernement, que fait-il ? *Canis lupus* est protégé par la directive " Habitats " et la convention de Berne, dont la France est signataire... Mais le gouvernement vient de présenter un nouveau « plan de chasse » 2013-2017 qui prévoit le tir de 24 loups avec des armes interdites à la chasse ! L'État demande même à l'ONCFS<sup>1</sup> de former des chasseurs à la destruction du loup !

L'ombre du Moyen Âge semble toujours obscurcir certaines consciences... À cette époque, les autorités chrétiennes ont diabolisé le loup, alors figure positive en Europe, pour asseoir leur pouvoir. Le mythe de l'homme roi de la création y a pris racine, tellement qu'il a pu renaître dans le modèle « anthropocentré » de la société consumériste...

Le système de référence dans lequel nous nous inscrivons détermine nos pensées et nos actes. Il nous faut creuser dans les strates profondes de notre héritage culturel occidental pour retrouver la figure positive du loup et pour la « sortir au jour » du grand public. Elle possède une force salutaire, aujourd'hui où notre lien à la nature est gravement malade. Une force d'autant plus salutaire qu'une haine, d'où qu'elle vienne, est néfaste à la démocratie.

« Une haine est toute la haine », dit encore notre grand poète Victor Hugo, et la haine cherche toujours quelqu'un à détruire. Là, c'est le peuple loup qu'elle veut détruire dans notre pays où des populations sont revenues spontanément depuis 1990, après avoir été pourchassées jusqu'à leur disparition en 1939, alors qu'elles y habitaient depuis 400 000 ans.

Pourquoi cette haine ? Mais, qui dévore des milliers de troupeaux ? Mais, qui mange les petits enfants animaux ? Mais, qui égorge les agneaux ?

Face à l'image de haine du « Grand Méchant Loup », il fallait une image de fraternité tout aussi symboliquement forte. À ceux qui crient au « Grand Méchant Loup », nous répondons « Frère

loup » ! C'est le titre de la campagne pour la réhabilitation culturelle du loup, menée par One Voice, en complémentarité avec l'ASPAS<sup>2</sup> notre partenaire dans les actions que propose ce Noé « Spécial loup ». Il y a là un ensemble d'outils de campagne, d'actions et d'informations, qui permettent de porter cette fraternité dans les actes.

Car, même si les mentalités progressent, la mobilisation citoyenne en faveur du loup reste trop faible pour protéger ses populations fragiles, menacées par les destructions répétées autorisées par la France.

Le peuple loup a besoin de notre fraternité active. C'est aussi simple que cela. Mais aussi, le prince de notre vie sauvage a un rôle écologique et culturel à jouer.

Tout homme, toute femme, possède une nature sauvage. Et, comme le loup, la femme sauvage et l'homme sauvage sont victimes de notre société qui tente de museler leur âme généreuse en les enfermant dans des rôles réducteurs. Leur « hurlement » pourrait remettre en question certains intérêts... Tout comme les loups, ils sont libres et incorruptibles.

Ils débordent d'énergie, de courage, d'intelligence, de créativité. Ils cultivent l'esprit collectif, veillent sur la destinée de leur communauté, protègent farouchement les plus petits.

Mille fois, laissons entrer le loup dans notre bergerie ! Le noble loup sans haine et sans reproches... Et hurlons avec lui pour signifier notre appartenance à la grande « meute des êtres vivants » !

Avec vous, fraternellement,

**Marité Morales**  
Vice-présidente,  
Directrice de la rédaction

<sup>1</sup> Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage  
<sup>2</sup> Association pour la protection des animaux sauvages

# Campagne Frère loup



Le retour du loup dans nos contrées, après soixante ans d'absence provoquée par son éradication, suscite des débats dont la vacuité pose question. Au lieu de prendre ce retour comme un cadeau que leur fait la Nature, les hommes en font une source de problèmes et de conflits. Encore faudrait-il savoir de quel loup on parle : de *Canis lupus*, mammifère sauvage, hôte de nos contrées depuis des millénaires ou du « Grand Méchant Loup » qui a terrifié notre enfance ? Le loup mérite que nous le considérions dans toute sa réalité, sa vulnérabilité. Ne peut-on pas cesser de le traiter en ennemi juré pour le regarder comme un frère, le compagnon d'une cause commune : celle de la Nature ?

One Voice lance une grande campagne destinée à démystifier l'image du loup et à lutter contre la lycophobie en contribuant à la réhabilitation culturelle de cet animal méconnu.

## Le retour du loup

Le retour du loup en France a été rendu possible par les mesures de protection votées au niveau européen (Convention de Berne de 1979, ratifiée par la France en 1990 et Directive Habitat-Faune Flore de 1992). Ces lois reconnaissent alors le rôle-clef de cet animal dans notre écosystème. De maléfique, de nuisible, le loup devient une « espèce à protéger ».

Si l'on parle beaucoup des « exactions » commises par le loup, bien peu de références sont faites à son rôle dans la nature. Or, celui-ci, loin d'être anecdotique, est central. Le rôle du loup est de réguler la faune locale afin d'assurer la survie de tous dans les meilleures conditions. Les Inuits l'appellent d'ailleurs « le médecin des troupeaux ». Sa présence accroît la vigilance des proies, assainit les troupeaux et permet la survie de leurs membres en préservant la flore.

La disparition du loup avait entraîné des maux tels le surpâturage, la prolifération des ongulés et des sangliers. Preuve que ce rôle de régulateur ne peut pas être assuré par les chasseurs, comme ils aiment à le faire croire. La chasse détruit, vise toutes les catégories d'animaux sans tenir compte de la survie de chacune.

De plus, le loup ne prolifère pas. Seule la louve alpha donne naissance à une portée, une fois par an seulement. La mortalité des petits est grande. Chaque meute se régule elle-même en fonction des proies disponibles et des bouches à nourrir. Il n'y aura jamais une grande concentration de loups dans la même région car chaque meute constituée de deux à sept individus a besoin d'un vaste territoire. Ainsi, arrivé par les Alpes, le loup conquiert petit à petit de nouveaux territoires dans le Vercors, les Pyrénées-Orientales, le Massif central et les Vosges.

La population lupine française est estimée à 250 individus environ, répartis dans tous ces espaces. Toutefois, ces populations ne sont pas encore établies de façon stable. Signalons à titre comparatif que les populations atteignent 1 000 individus en Italie et 1500 à 2 000 en Espagne.



## La position du gouvernement français

Le dossier « LOUP », que doivent traiter les différents gouvernements, est parasité par des intérêts bien éloignés des préoccupations liées à l'avenir du loup.

Après avoir suivi les prescriptions européennes en matière de protection de cette espèce, les gouvernements français successifs ont entamé une volte-face discrète qui pourrait aboutir dans un futur pas si lointain, au départ (doux euphémisme !) du loup, de notre pays.

Partagés entre les « ruraux » et les « bobos écolos », les gouvernements feignent. Il est vrai que le loup est un formidable bouc émissaire. Il focalise les problèmes rencontrés par la filière ovine et attise les conflits ruraux-urbains.



Gaston Phébus, *Livre de chasse*,  
XVe siècle, BnF, Paris, département  
des Manuscrits.

## 2013 : Sus au loup !

Les dernières mesures du gouvernement sont pitoyables tant elles sont irresponsables. En janvier, le Sénat votait une loi prescrivant des zones de protection renforcées contre le loup : en clair une autorisation de tuer un loup en dehors des cadres administratifs. Le 22 février était présenté le plan loup 2013-2017, prévoyant non seulement l'abattage de 24 loups, mais aussi la formation de chasseurs à cette besogne. Cette proposition, qui évoque la création des *luparii* par Charlemagne et celle de la louveterie par François 1<sup>er</sup>, toutes deux destinées à exterminer les loups en France, marquerait un véritable retour en arrière et constituerait un fabuleux pied de nez au statut d'« espèce protégée » du loup.

Si ces mesures étaient prises, elles laisseraient le champ libre à tous les débordements, que la haine dont est victime le loup, ne manquerait pas de provoquer.

## One Voice appelle à la fraternisation avec le loup

Indignée par ces mesures et bien décidée à « hurler avec les loups », One Voice met en place une campagne afin de lutter contre la persécution du peuple loup.

Cette campagne se déroulera en plusieurs volets :

- **PROTESTATION / MOBILISATION** / Une action citoyenne en partenariat avec l'Association pour la protection des animaux sauvages (ASPAS), destinée à protester contre les mesures prises contre les loups et mobiliser ceux qui pensent que le loup a toute sa place dans notre pays (voir p. 16).

- **CONSULTATION** / Une consultation citoyenne par le biais d'un sondage destiné à connaître l'opinion des Français en dehors des pressions politico-administratives, des lobbyings de la chasse ou de la filière ovine au sens large (production, distribution, consommation).

• **INFORMATION** / L'ignorance étant la porte ouverte à la peur et à la haine, un livret sera consacré au peuple loup, mis en parallèle avec le peuple chien. Son but est multiple : faire connaître le loup réel, démystifier son image en expliquant l'origine des mythes, légendes et expressions encore si présents dans notre culture et dédramatiser cet animal en rappelant qu'il est l'ancêtre du chien.



Le retour spontané du loup, bien que naturel et prévisible, doit être considéré comme un merveilleux cadeau de la Nature à l'homme. Parce qu'enfin, nos écosystèmes retrouvent un élément clef de leur bon fonctionnement et parce qu'enfin, il est donné à l'homme la chance de réparer sans détruire.

C'est un formidable défi qui lui est lancé. Aidez-nous à le relever !

## Causes de mortalité chez le loup en France

- Cause naturelle ou d'origine inconnue : 15%
- Tirs officiels de prélèvements : 15%
- Tirs illégaux : 25%
- Empoisonnement : 8%
- Braconnage : 7%
- Collisions avec un véhicule (train ou voiture) : 29%

Comme on peut le constater, les causes de mortalité d'origine humaine sont majoritaires. 40% d'entre elles sont dues à des actes illégaux ! Les tirs officiels ne font qu'aggraver la précarité de l'installation du loup en France.

# La vérité sur le loup

Par Valérie Duphot

Le plan loup du gouvernement continue à faire de cet animal le bouc émissaire des éleveurs et des chasseurs. Cautionnant les mensonges répandus sur le loup, il facilite son abattage. C'est une occasion manquée d'instaurer une cohabitation intelligente entre le loup et le pastoralisme. Nous sommes loin d'une politique de protection de la biodiversité.



## Plan pour réguler le loup ou pour l'exterminer ?

Pour les éleveurs et les chasseurs, le loup est la cause de tous les maux de l'élevage ovin et menace les animaux sauvages. Le gouvernement a présenté son plan loup 2013-2017 le 22 février, il pourrait entrer en application ce printemps, après consultation publique. Il ne propose rien pour améliorer la cohabitation entre le loup et le pastoralisme, et déresponsabilise les éleveurs, qui pourront déclarer leurs troupeaux « non protégés », ce qui aboutira à l'abattage des loups voisins.

Le nombre de loups, espèce pourtant légalement protégée, pouvant être tués chaque année, double et pourra être augmenté selon l'évolution de la population lupine. Ce nouveau plan augmente le périmètre légal des tirs de défense et autorise les tirs de prélèvements pour d'autres motifs que la simple protection des troupeaux. L'État demande à l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) de former des chasseurs à tuer les loups, alors que sa mission est de protéger la biodiversité.

## Le loup, principal prédateur des troupeaux ?

Le loup n'est responsable que d'une petite partie de la mortalité des troupeaux. Les chiens errants et les aléas climatiques (orages faisant sauter les moutons dans les ravins), en tuent bien plus. Un marché noir, à l'origine de disparitions de moutons, permet à certains éleveurs de toucher des indemnités en diabolisant le loup.

Il se nourrit surtout d'animaux sauvages (chevreuils, cerfs...), qui ne sont pas la propriété des chasseurs, et participe à la régulation de leurs populations, toutes en hausse.

Les loups français ont été exterminés dans les années 30. Ils sont revenus par l'Italie en 1992 ; aujourd'hui, 250 individus vivent sur notre sol. En raison du braconnage croissant, leur population augmente peu.

## Prolifique, sanguinaire ou mythique ?

Contrairement à ce que disent les éleveurs, la population lupine ne s'accroît pas localement. Quand le nombre d'individus dépasse un seuil, certains quittent la meute. Abattre des loups arbitrairement ne règle aucun problème : cela désorganise la meute, qui conquiert un nouveau territoire.

Les difficultés économiques de la filière ovine précèdent le retour du loup. Elles sont imputables à la concurrence des pays étrangers et à la chute de la consommation de mouton. Par ailleurs, elles ne se limitent pas aux départements peuplés par le loup.

Les loups sont victimes des mensonges de ceux qui s'en prennent à lui pour expliquer les problèmes de l'élevage. S'ils ont été vecteurs de la rage autrefois, ce n'est plus le cas : la France en est indemne. Méfiant, le loup n'attaque pas les humains : les bergères le chassaient en brandissant un bâton !



## Cohabitation impossible ?

La cohabitation du pastoralisme et du loup est possible. C'est le cas en Allemagne où elle a été anticipée. Bergers et chasseurs, formés, acceptent sa présence.

Avant d'envisager l'abattage des loups, l'État devrait rappeler aux éleveurs qu'il faut protéger les troupeaux — certains sont livrés à eux-mêmes sur l'espace public dans les montagnes — avec des clôtures et la présence permanente de chiens et de bergers.

# Le loup tel qu'en lui-même

Par Christine Sachs



Au fil des siècles, la haine du loup a transpiré dans des expressions françaises que nous continuons à employer sans, pour la majorité d'entre nous, n'avoir jamais vu ne serait-ce que le bout de la queue de cet animal. La plupart de ces expressions gommant ses qualités et traduisent notre méconnaissance à son égard. Les recherches scientifiques montrent toutefois qu'elles véhiculent le plus souvent des mensonges et participent à sa mauvaise réputation.



## « Le Grand Méchant Loup »

Contrairement à ce que les contes et légendes laissent entendre, le loup n'est pas un animal sanguinaire. Il n'est pas plus féroce qu'un autre carnivore. De plus, n'en déplaise à Charles Perrault, aux frères Grimm, et à tous les conteurs le dépeignant en anthropophage, l'homme n'est pas une proie potentielle pour lui. Des centaines d'années de persécution ont rendu le loup plus que méfiant à son égard. En témoigne la patience requise pour tout aspirant à l'observation de loups. S'il est vrai que le loup peut s'attaquer aux troupeaux, ce n'est pas par sadisme, mais parce que les animaux domestiques non gardés représentent pour lui, comme pour nous au supermarché, une source d'alimentation facile.

Alors qui a peur du « Grand Méchant Loup » ? Peut-être ceux qui ne le connaissent pas, tout simplement. Sans oublier ceux qui instrumentalisent son image...

## « Mener une vie de loup »

Voilà bien une expression qui trahit la méconnaissance du loup. Désignant une vie dissolue, asociale, elle n'a rien à voir avec le loup, qui est l'animal social par excellence.



L'identité de chaque loup se fonde sur l'appartenance à la meute. Ainsi le mythe du « loup solitaire » est-il quelque peu écorné. En effet, un loup solitaire est un loup en difficulté, qui fera tout pour rejoindre une meute. Celle-ci est organisée selon une hiérarchie rigoureuse, au sommet de laquelle se trouve le couple alpha, ou couple fondateur.

Loin d'être tyrannique, le couple souverain a la lourde charge d'assurer la survie et le bon fonctionnement de la meute. Les deux sont plutôt bons princes et peuvent faire des concessions. Les seules tensions notables apparaissent au moment de la reproduction, c'est-à-dire quelques jours par an. Elles sont dues au contrôle des naissances draconien exercé par les loups, afin d'être aptes à nourrir tous les membres de la meute.

En effet, théoriquement, seul le couple alpha peut se reproduire. Toutefois, la louve alpha peut élire un autre loup que son compagnon, sans remettre en cause la prééminence de ce dernier. Quoiqu'il en soit, le couple fondateur a de véritables relations de tendresse, souvent entamées dès leur plus jeune âge. Certains scientifiques ont observé de véritables scènes de badinage <sup>(1)</sup>. Le couple se taquine en jouant à s'attraper la queue ou autres facéties... L'attachement entre eux est très fort. Ainsi une louve est-elle revenue chaque jour sur le lieu où son mâle avait été trappé, jusqu'à ce qu'elle-même le soit.



En bas de la hiérarchie, se trouve le loup ou la louve oméga dont le rôle de « bouc émissaire » participe à la cohésion du groupe. Mais, détaché des responsabilités de survie, ce loup joue aussi le rôle de bout-en-train comme en témoigne la déprime dont a été saisie une meute après la mort accidentelle de sa louve oméga <sup>(2)</sup>.

## « Une mère louve »

La solidarité entre loups se révèle pleinement dans l'attente et l'arrivée des louveteaux. Une fois enceinte, la louve s'active à préparer leur venue. Avec l'aide des autres louves, elle creuse une tanière, une tanière. Le moment de la naissance venu, les poils de son ventre tombent et, tout en découvrant ses mamelles, font une litière duveteuse pour les petits.

Ceux-ci naissent aveugles et sourds et sont extrêmement vulnérables. La louve ne les quitte pas et sa subsistance lui est apportée par les autres membres du groupe.

Si, pour une raison quelconque, la louve meurt, une autre louve, parfois même d'un autre clan, les allaite et en prend soin.

Ainsi, l'emploi de l'expression « mère louve » pour décrire une mère généreuse et attentive est, pour une fois, pleinement justifiée.



## « Jamais loup n'a vu son père »

Contrairement à ce que laisse supposer ce dicton, le loup est un bon père qui, comme tous les membres du clan, s'occupe activement de sa progéniture. Quand les louveteaux sont sevrés, la mère les sort de la tanière et les amène au centre du territoire de la meute. Pour eux c'est un terrain de jeux sécurisé, très surveillé par tous les adultes. Chacun se transforme alors en nourricier et éducateur. Mâles et femelles font preuve d'une patience à toute épreuve envers les louveteaux toujours affamés et débordant d'énergie. En revanche, les manquements aux règles de la vie en société sont promptement corrigés.

Enfin, la dernière étape de l'éducation des louveteaux est l'apprentissage de la chasse. À dix mois, ils vont suivre les adultes qui organisent de véritables classes de chasse : sélection de la proie, manœuvres et partage des tâches pour arriver à l'attraper. Au bout d'un certain temps, seuls les jeunes chassent sous l'œil attentif des adultes.



Entre deux et cinq ans, selon les individus, quand ils sont aptes à subvenir à leurs besoins seuls et à se reproduire, les jeunes quittent la meute. Pour eux, l'aventure commence : ils vont devoir conquérir de nouveaux territoires, former de nouvelles « tribus ».

## « Hurler avec les loups »

Le sens de cette expression, qui signifie : « se joindre aux autres pour décrier », n'a rien à voir avec la fonction du hurlement chez les loups. Si les loups hurlent, c'est pour communiquer, faire part de leur présence aux autres loups ou donner des indications sur les proies. Les hurlements ne sont pas des sons incohérents, mais un véritable langage, avec ses nuances et ses modulations. Chaque loup a son propre timbre, sa propre voix. Les hurlements ont aussi une fonction poétique, le « chant à la Nature », et participent à la cohésion du groupe, un peu comme une chorale. Les louveteaux s'y essaient dès l'âge de trois semaines.

Comme tout être social, le loup dispose de moyens de communication très sophistiqués, permettant à chacun de définir sa place au sein du groupe. Les expressions faciales et corporelles sont nombreuses et sans ambiguïté.

Loin d'être l'animal terrifiant de notre imaginaire, le loup est fascinant à plusieurs égards. Son organisation sociale ne laisse pas de place à la tyrannie, son intelligence est tout entière au service du groupe, son expressivité est dénuée d'hypocrisie. Autant de leçons de vie en harmonie avec la société et avec la nature.



Comme le dit Yvan Audouard <sup>(3)</sup>,  
il y aurait beaucoup de tendresse  
à apprendre du loup... La tendresse  
et beaucoup de choses encore.  
Il suffirait de se débarrasser  
des oripeaux des mythes et croyances,  
et d'ouvrir son cœur.

1. Farley Mowat, *Never Cry Wolf*, Toronto, 1963  
2. Jim et Jamie Dutcher, *Wolves at Our Door*, New York, 2002  
3. Journaliste et romancier français, *Les Pensées*, 1991

# Le loup

entre terreur et fascination

Par Christine Sachs



Le loup est l'animal de nos contrées qui a la réputation la plus sulfureuse. Dépositaire de tous les fantasmes, il provoque la haine la plus outrée, peut-être parce que ce sont ses propres défauts que l'homme cristallise en lui. Pourtant, en d'autres temps, ou sous d'autres cieux, les hommes ont su voir dans le loup leur propre étincelle de lumière.

## Des yeux aux éclats de soleil

Avant que l'Église ne s'en mêle, les yeux incandescents du loup dans la nuit, loin de l'associer au Diable, étaient perçus en Europe comme révélateurs de la lumière intérieure.

Ainsi, le loup était-il considéré comme un être solaire et lié au solstice d'hiver, début de l'ascension du soleil.

Cette association loup/lumière se retrouve dans la proximité des racines indo-européennes *wlkʷo* et *lukʷo* présentes dans les mots évoquant le « loup » ou la « lumière ». On retrouve ce rapport lexical en grec où les deux termes fusionnent. Ainsi l'« Apollon Lycien » est-il à la fois dieu-loup et dieu-lumière.

Ce lien est présent dans d'autres civilisations : le nom du dieu gaulois de la lumière, *Belen*, a été rapproché du terme *bleis* désignant le loup et celui du dieu suprême celte, *Lug* mêle également les deux références.

La parenté du loup avec le soleil va l'associer à la force vitale et, principalement en Orient, à la royauté. Les dynasties chinoises et mongoles ont pour ancêtre mythique, *Börte-a-Tchino*, le loup

bleu. En Turquie, c'est *Kök-böri*, le loup gris, qui remplit cette fonction. Le roi appartenant à la caste des guerriers, l'intelligence, la prudence, la persévérance et l'esprit tactique du loup sont considérés comme modèles.



## Le prince de la nuit

Héraut du soleil, le loup est aussi le prince de la nuit. Or, celle-ci est synonyme de crainte et de peur pour l'homme, qui la relie aux ténèbres, et donc à la mort. C'est probablement son activité prédatrice nocturne qui a été à la source de la mauvaise réputation du loup. Ses hurlements, que la croyance populaire décrypte comme présages d'un sort funeste provoquent la terreur.

Toutefois, la complémentarité des symbolismes solaire et nocturne du loup trouve son expression dans le mythe nordique de Fenrir, loup apocalyptique qui dévore chaque soir le soleil pour le recracher le matin, évoquant ainsi l'alternance lumière/ténèbres et vie/mort.

L'association à la mort se retrouve dans la fonction psychopompe que le loup occupe dans les civilisations égyptienne et amérindienne. Mais, loin d'être terrifiante, cette activité révèle le rôle de passeur qui lui est dédié.



## L'initiateur

En Orient, le loup est l'un des animaux alliés du chaman dans son rôle de médiateur entre le monde céleste et le monde terrestre.

En Occident, c'est son côté « dévoreur » qui confère au loup sa fonction initiatrice. L'engloutissement dans la gueule du loup n'est métaphoriquement que l'étape nécessaire à la Renaissance et à la Connaissance.

Il est intéressant de noter que le mot « lycée » vient du grec *Lukeion* qui évoque un lieu hanté par les loups... assoiffés de connaissances ? En fait, *Lukeion* était un quartier

d'Athènes non loin d'un temple dédié à Apollon Lycien, maître des passages de la « meute des adolescents » vers l'âge adulte.

Le loup est pareillement présenté dans les croyances populaires comme le vecteur de la prise de conscience des jeunes filles de leur séduction et de leur attirance vers « l'inquiétante étrangeté » – la sexualité – qui les fera socialement accéder au statut de femme.

## La louve

La louve, quant à elle, revêt deux images symboliques souvent présentées comme antithétiques : celle de la séductrice et celle de la mère. Le terme latin *lupa* qui a donné en français « lupanar », désignait une prostituée. Il est fort probable que la louve de Romulus et Rémus était en fait une femme pratiquant ce métier. Mais c'était surtout une femme au grand cœur qui recueillit deux orphelins. C'est cette fonction supramaternelle que représente la louve. Ainsi, alors que son parèdre est lié au soleil, la louve est, elle, associée à la lune, c'est-à-dire aux fonctions nourricières.



La terreur et la fascination que le loup inspire à l'homme ne sont en fait que l'expression de sa peur face à sa propre dualité. Le loup n'est plus un animal réel et a accédé au statut d'animal mythique, réceptacle de nos peurs les plus ataviques.

Pourtant, si nous considérons le loup réel, nous ne pouvons que constater qu'il est désormais le symbole de la force de la nature sur les destructions humaines, et un hymne poignant à la liberté.



# Le loup et l'ours...

deux marqueurs  
et passeurs de la  
civilisation occidentale

Par Christine Sachs

Un simple examen de la littérature enfantine suffit à révéler la présence importante du loup et de l'ours, deux animaux pourtant peu familiers à l'environnement des enfants. C'est que tous deux ont un rôle parallèle dans notre inconscient collectif, dû non seulement à leur proximité éthologique, mais aussi à leur partage du même biotope avec les hommes depuis des millénaires.

Enfin, ils ont subi et subissent encore les décisions politico-administratives allant de leur éradication à leur « gestion ».

## Deux « sauvages »

Le premier rapprochement que l'on puisse faire entre le loup et l'ours est éthologique : ce sont deux animaux sauvages. Ce qui pourrait sembler une assertion plate prend toute son ampleur dans la compréhension non seulement symbolique, mais aussi historique, du rôle joué par ces deux animaux.

« Sauvage » vient du latin *sylva*, qui désigne la forêt. Ainsi, loup et ours sont au sens strict de l'étymologie des hôtes de la forêt. L'antonyme de « sauvage » est « domestique », c'est-à-dire qui a rapport à la maison, la civilisation. Le sauvage se situe hors du domaine de la culture, dans la sphère de la nature. Il est par définition libre et représente, surtout quand il s'agit de prédateurs comme le loup et l'ours, une menace potentielle.

## Un paradigme symbolique anthropomorphique

L'état sauvage, la prédation, ajoutés à la physiologie de ces deux mammifères vont engendrer chez l'homme une forte identification et, par là même, des projections anthropomorphiques. À l'origine, la force et l'intelligence du loup et de l'ours vont en faire des symboles du guerrier et de la royauté. Tous deux sont associés aux rites de passage marquant les différentes étapes d'une vie humaine. Mais le processus de christianisation en Europe va contribuer à la déchéance tant symbolique que physique de ces deux animaux qui vont être diabolisés au point d'être littéralement persécutés. Toutefois, les projections anthropomorphiques persistent, mais d'une manière diamétralement opposée. Sur l'ours, ces projections tendent à le rapprocher de l'humain, tandis que sur le loup, elles vont dans le sens inverse, à savoir que c'est l'humain qui est rapproché du loup, appréhendé comme « la bête »... à abattre.

Cette appréhension différente se retrouve encore à l'heure actuelle dans la manière dont on conçoit leur réapparition sur notre territoire et dont on en parle.

La réapparition de l'ours, nous le verrons, n'a rien de naturel, elle est due à une tentative naïve et pathétique de réparer le mal fait. Le retour du loup, applaudi par les écologistes, est décrié par la sphère ovine qui réclame à cor et à cri son expulsion, pour ne pas dire une nouvelle éradication.

Dans les communications concernant ces deux espèces, l'ours est pris dans son individualité. On lui donne des prénoms, tandis que le loup n'est évoqué que par rapport à sa meute. Ce détail perceptible dans les médias souligne combien l'homme reconnaît une certaine parenté à l'ours qu'il dénie au loup.

## Des « sauvages » sous contrôle

La persécution de l'ours et du loup, commencée en France dès le Moyen Âge, cueille ses fruits successivement en 1939, année de la disparition du loup, et en 2004, avec l'abattage de la dernière ourse de souche pyrénéenne, Cannelle.

Depuis, ils sont passés du statut de nuisibles à celui d'animaux en danger et espèces à protéger. Mais déjà, la tendance s'inverse... Si leur réapparition dans nos contrées a des causes différentes, le traitement de leur présence est symptomatique d'une rupture de l'homme avec la nature, perceptible à travers trois principaux dénis :

### • Un déni de la liberté

Le loup est, certes, réapparu dans nos contrées de manière « naturelle ». Ce retour a suscité des antagonismes qui persistent encore aujourd'hui. L'un des premiers débats a consisté à justifier la présence du loup. Ce qui est une aberration : pourquoi devrait-on justifier la présence d'un animal sauvage qui était sur notre territoire depuis des millénaires ?

Cette interrogation se retrouve inversée quand il s'agit de l'ours. Comment peut-on présenter comme naturel le rapt d'un animal de son milieu naturel et son placement dans un biotope différent ?

### • Un déni de la nature

Le débat suivant a eu lieu autour de la « dangerosité » du loup et de l'ours. Il faut dire que les partis opposés se sont accordés sur un point : le déni de la nature. Il y a ceux qui tentent de faire ressurgir les peurs ataviques en prêtant à ces deux mammifères les pires maux, et ceux qui minimisent leurs fonctions prédatrices carnassières. Dans les deux cas, la nature de chacun de ces animaux est niée justement, à cause d'une anthropomorphisation latente. La prédation devient criminelle. Or, si elle l'est dans le cas des hommes, dans le cas de l'ours et du loup, elle est « naturelle ». Ils ne peuvent pas agir autrement. Ils ont été ainsi faits, et pas dans un but destructeur mais dans un but régulateur, afin de préserver l'équilibre de la nature. Ils sont « à leur place » dans le grand cercle de la vie.

### • Un déni de l'état sauvage

Si la situation n'était pas aussi préoccupante pour les ours et les loups (et il n'est question ici que de la France), l'incongruité du terme « gestion » en ce qui concerne ces deux animaux pourrait prêter à sourire. La politique écologique des gouvernements successifs a été de « gérer » les ours et les loups qui sont ainsi démunis

de leur statut de « sauvages » pour accéder à celui, plus politiquement correct peut-être, d'« animal à gérer ». Celui-ci affublé de mouchards, se retrouve pisté, marqué, dénombré et... régulé. Il devient un animal en liberté surveillée, voire conditionnelle.

Loin de le laisser à l'état sauvage qui semble lui aussi être perçu comme criminel, l'homme continue ses ingérences, avec des conséquences parfois dramatiques, sous prétexte de réguler la nature qui le fait très bien et mieux sans lui. En effet, après l'autorisation des tirs pudiquement nommés « de prélèvement », le 30 janvier 2013, le Sénat a voté un texte de loi prescrivant des zones de protection renforcée contre le loup où sera autorisé leur abattage, indépendamment des tirs légaux.

## Un rôle de passeur persistant

Loin des débats politico-administratifs stériles, par-delà la haine ou au contraire l'idéalisation que suscitent la présence du loup et celle de l'ours sur notre territoire, nos rapports avec ces deux animaux, montrent qu'ils se trouvent tous deux investis de la réconciliation de l'homme avec la nature.

L'ours, par sa disparition, est la victime emblématique de l'irréversible d'une destruction.

Le loup, par sa réapparition, devient quant à lui, le héros de ce défi : la cohabitation harmonieuse et pacifiée de l'homme avec les animaux.

Allons-nous le relever ? Ou allons-nous commettre le même crime que celui déjà perpétré contre l'ours, quitte à, dans quelques années, extraire des loups du fin fond de la Sibérie ?

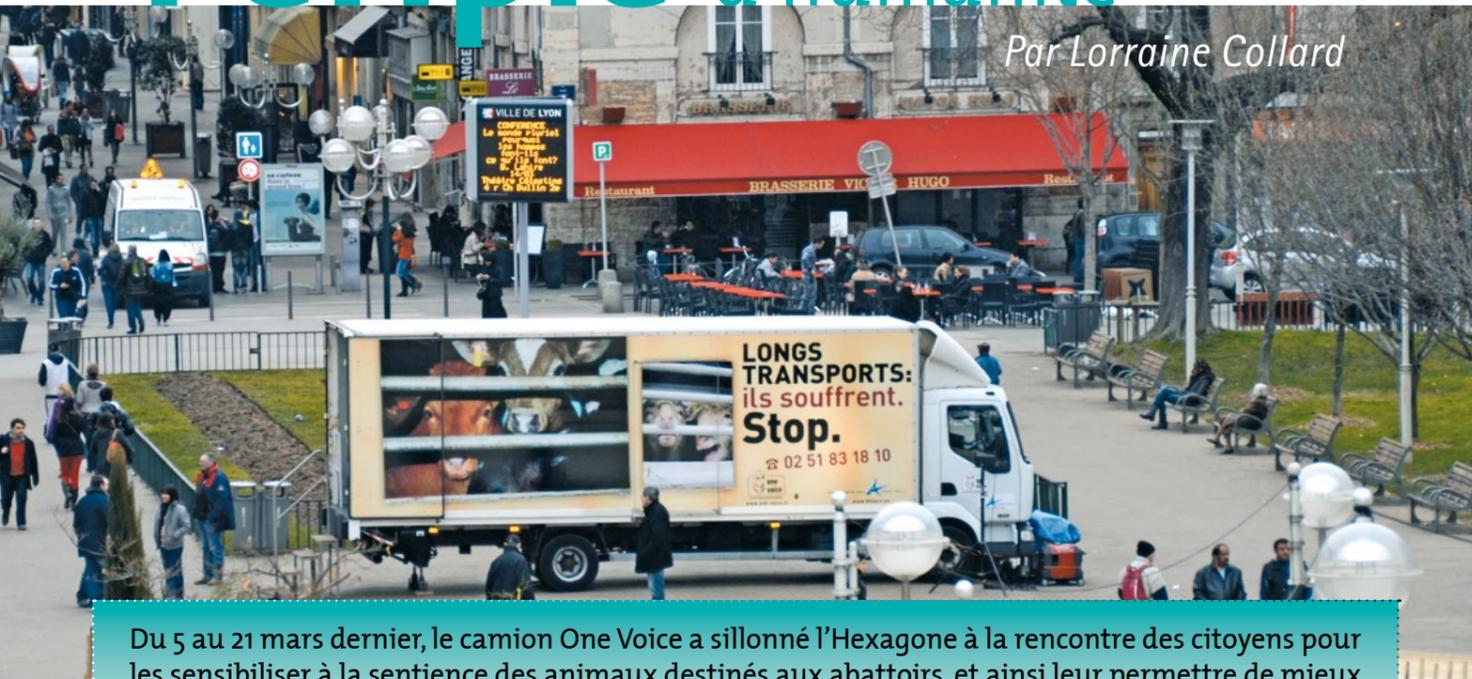


Dans la civilisation celtique, l'alliance mythique du loup et de l'ours est signifiée dans la légende arthurienne associant Merlin tantôt à l'ours tantôt au loup. Le compagnon sylvestre de l'enchanteur est le scribe Blaise (*Bleiz*), le loup. Cette promiscuité se retrouve dans le calendrier grégorien où au 2 février, fête initiale de l'ours, succède la Saint Blaise.



# Périple pour des lueurs d'humanité

Par Lorraine Collard



Du 5 au 21 mars dernier, le camion One Voice a sillonné l'Hexagone à la rencontre des citoyens pour les sensibiliser à la sentience des animaux destinés aux abattoirs, et ainsi leur permettre de mieux appréhender la souffrance inacceptable de ces êtres durant de longues heures de transport.

**Objectif atteint !**

## Une tournée sans précédent !

Une première en France ! Le véhicule bien identifiable grâce à des visuels extérieurs évocateurs, a permis de créer un espace privilégié d'échange avec le public !

## Vers une prise de conscience

À l'intérieur, un parcours pédagogique avec des panneaux et une vidéo, guide pas à pas les visiteurs jusqu'au cœur d'une problématique globale. Les visiteurs, dont beaucoup de jeunes, découvrent, consternés, l'interdépendance des conséquences liées à la consommation de viande.

## Rencontre avec des êtres sentients

Qui sont-ils ? Que ressentent ces animaux destinés à nos assiettes ? Faire découvrir la sentience à un public souvent novice mais très réceptif, tel était l'objectif essentiel de ce périple. Des centaines de rapports, *Sentience des animaux / Emotions et conscience*, ainsi que le guide *Rencontre avec le peuple ovin - bovin* ont été distribués.

## Un constat engageant !

Malgré une météo facétieuse qui a causé l'annulation de deux villes, neuf villes ont pu être visitées pour semer de véritables lueurs d'humanité ! Une opération à renouveler assurément !

**Merci à toutes et tous de votre soutien !**



## Chatipi

L'installation de Chatipi à Ancy-le-Franc a été annoncée sur France Inter en avril par Muriel Arnal, présidente de One Voice, interviewée lors de l'émission *Vivre avec les bêtes*. Les travaux sont en cours et les équipes mettent tout en œuvre pour que l'inauguration ait lieu dans l'été.



## Des ânes et des hommes

Le troisième approvisionnement de maïs a été acheminé au refuge Paola Rodrigues. La présence de One Voice motive les autorités, qui ont fait creuser un puits artésien afin d'abreuver les ânes. La chaîne de solidarité continue autour des ânes du Brésil !

brèves

brèves

## Cosmétiques : une victoire historique !



**11 mars 2013 : interdiction TOTALE des tests cosmétiques sur les animaux.** Cette décision, saluée par tous les abolitionnistes de l'expérimentation animale, représente également une formidable opportunité pour le développement des méthodes substitutives.

One Voice et les autres associations membres de la Coalition européenne pour mettre fin aux expérimentations animales (ECEAE), veillent à ce que les trois tests (la toxicité par doses répétées, celle pour la reproduction et la toxicocinétique) concernés par cette décision soient bien arrêtés.

Cette victoire est aussi un formidable encouragement pour la suite du combat dans lequel le label One Voice prend tout son sens ! En effet, la lutte continue pour obtenir des solutions éthiques pour la fabrication et la vérification des produits de consommation courante : alimentation (thé, yaourt, etc.) ; produits ménagers ; peintures et vêtements.



## Campagne dauphins

La coalition d'associations, initiée par la fondation espagnole FAADA, et dont One Voice est le représentant français, continue sa lutte pour sensibiliser le public au triste sort des dauphins captifs.

En juin, une vidéo de 25 secondes sera présentée dans tous les cinémas espagnols.

Parallèlement, une grande manifestation est prévue aux Îles Canaries afin de sensibiliser les touristes et leur faire désertier les delphinariums.

# Je suis berger des loups

Une action citoyenne de One Voice en partenariat avec l'ASPAS

**La fraternité avec le peuple loup**, comme réponse à la haine qui l'accable depuis des siècles en France... Une réponse du « berger des loups » à porter haut et fort jusque dans l'action !

## 1- Action pour une installation durable du loup en France

*Signez la lettre type pour l'installation durable du loup en France, et envoyez-la aux députés de votre région.*

- Son objet : faire campagne auprès des politiques pour qu'ils nous identifient comme « bergers des loups » déterminés à lutter pour l'installation durable des loups en France. Cette lettre exige que le gouvernement français applique le droit supranational et la convention de Berne, ratifiée par la France, qu'il fasse appliquer une protection intégrale de cette espèce et s'oppose fermement à toute destruction de loups.

## 2- Action pour la réhabilitation culturelle du loup en France

*Arborez le badge, « Je suis berger des loups », où que vous soyez.*

- Son objet : faire campagne auprès de nos concitoyens pour la réhabilitation culturelle du loup en France et pour inciter notre entourage à en faire autant.

**Vous pouvez commander cette lettre et ce badge à One Voice (voir encart central).**

**Pour plus de renseignements, contactez Michèle au 02 51 83 18 10.**

Mille fois merci de participer à multiplier le nombre de « **bergers des loups** » !

C'est avec cette fraternité que nous forgerons le bouclier indestructible du peuple loup.



**NON subventionnée**  
LIBERTÉ de parole garantie !



Siège social : BP 41 - 67 065 Strasbourg  
Département administratif et missions : 12, rue Gustave Eiffel - 44810 Héric  
tél. 02 51 83 18 10 - fax 02 51 83 18 18 - info@one-voice.fr - [www.one-voice.fr](http://www.one-voice.fr)